

[aller au menu](#) [aller au contenu](#) [accessibilité](#)

# patrimoine.

**patrimoine.orient.bzh**

Archives et patrimoine, ville d'art et d'histoire

- [Facebook](#)
- [Instagram](#)

## [Billetterie](#)

- [Recherche](#)
- [Anita Conti](#)
- [Expositions](#)
- [Histoire](#)
- [Archives en ligne](#)
- [Images en ligne](#)
- [Incontournables](#)
- [Billetterie](#)

1. [Accueil](#)
2. [Histoire](#)
3. [Lieux](#)
4. [Centre-ville](#)
5. [Les rues](#)
6. [L'Eau-Courante : rues](#)
7. 62e Régiment d'infanterie (rue du)

## 62e Régiment d'infanterie (rue du)

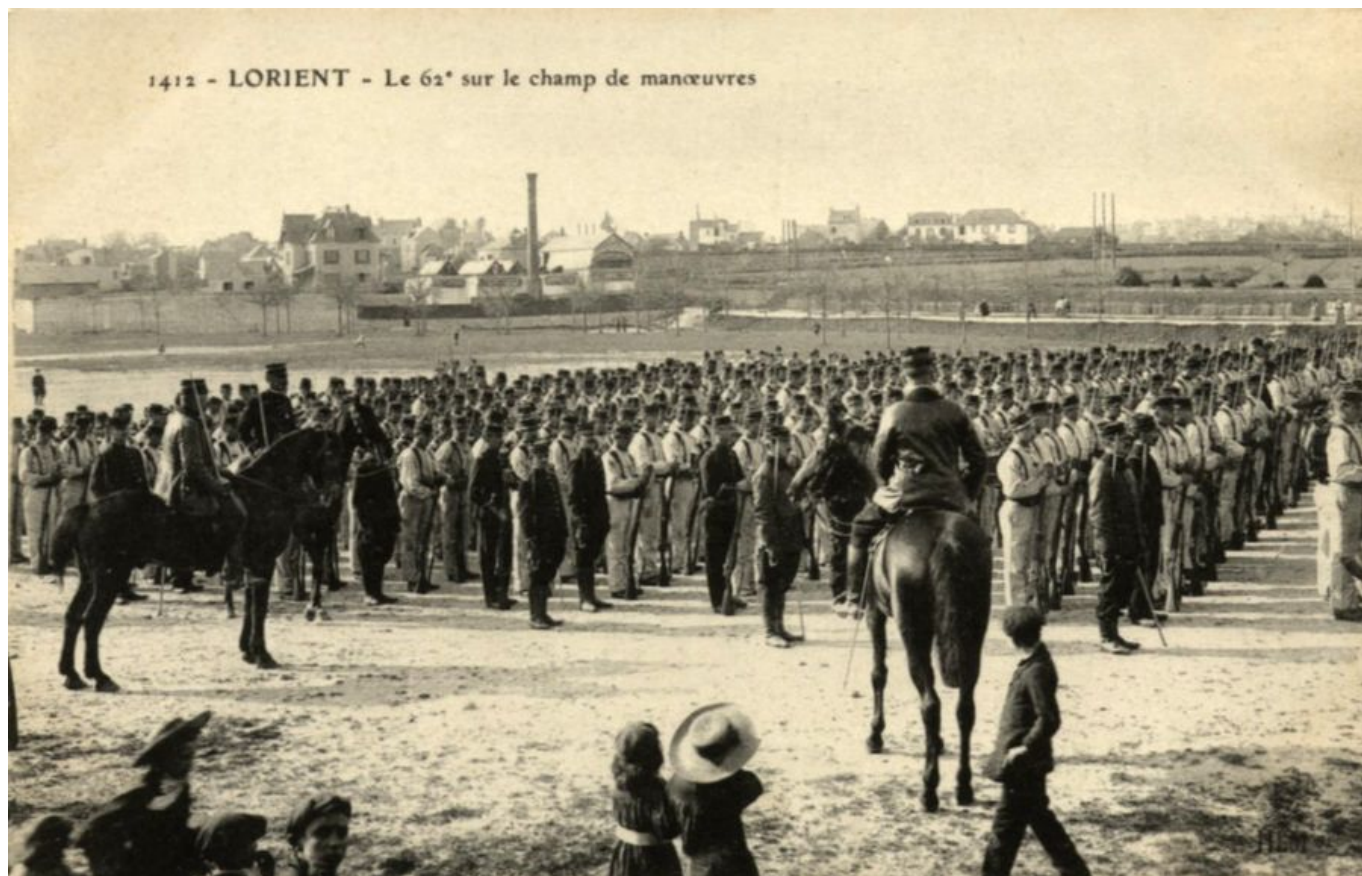
---



Rue du 62e Régiment d'Infanterie







La rue du 62<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie est située dans le quartier de l'Eau Courante entre le boulevard du maréchal Joffre et la rue du Couëdic.

L'origine du Régiment remonte à 1615 durant le règne de Louis XIII. Il porte tout d'abord le nom de son premier colonel-proprétaire « De Beaumont».

Il porta ensuite les noms de ses différents colonels, comme de coutume à cette époque où les régiments s'achetaient :

- CHATELLIER-BARLOT, 1628
- DE VELLENAVE, 1634
- DE VILLANDRE, 1638
- DE POUDREUX, 1645
- D'HERBOUVILLE, 1662
- DE SAINT-VALLIER, 1666
- DE CHATEAUNEUF, 1670
- DE BOURLEMONT, 1673
- D'ARTOIS, 1675.

Sous la Révolution, en 1790, le régiment d'Artois prit le n°48. Cet ancêtre du 62<sup>e</sup> était à Valmy en 1792 et en 1793, la 48<sup>e</sup> demi-brigade forma avec d'autres bataillons la 95<sup>e</sup> demi-brigade.

En 1795, le nombre de demi-brigades ayant été diminué, la 95<sup>e</sup> reçut par tirage au sort le n°62. Elle fut renforcée en 1796 par un bataillon de la 4<sup>e</sup> demi-brigade et fondue en 1803 avec le 99<sup>e</sup> régiment. Ainsi constituée, la 62<sup>e</sup> demi-brigade allait former pour plus de 120 ans le glorieux 62<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Sous Massena, il participa à la défense de Gênes. Après avoir fait le siège de la ville de Gaete (1806), il passa dans les Calabres, participa à la prise d'assaut de Sylla et se trouva en Allemagne en 1809.

À Wagram, il se couvrit de gloire, mais perdit 15 officiers et 228 soldats. En 1811, il était en

Espagne et prit part aux combats de Salamanqua et Lagrono.

Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons reconstitués en 1813 combattirent à Lutzen, Bautzen, Dresde et Leipzig.

Réorganisé sous Louis XVIII, le 62<sup>e</sup> fut placé sous le commandement du colonel de Saint-Quentin. C'est ainsi que de 1823 à 1825, le régiment ne s'illustra pas sur les champs de bataille mais en aidant les populations civiles de Lyon, Nancy, Besançon ou Grenoble (soin des cholériques, rétablissement de digues, lutte contre des incendies).

Le 62<sup>e</sup> participa à la conquête de l'Algérie et fut envoyé en Afrique de 1836 à 1841. Sous le Second Empire, en 1864, le régiment était en Crimée. Il se distingua à Sébastopol et à la Terchnaia où son drapeau fut criblé de balles. Le régiment fit preuve de la même bravoure au Mexique, notamment durant les combats de Matehuala. Lorient eut sa caserne Bisson en 1839 et reçut tout d'abord le 2<sup>e</sup> régiment de ligne. Ce fut en pleine guerre, après avoir subi de lourdes pertes, que le 62<sup>e</sup> fit son entrée à Lorient le 5 octobre 1870. La ville restera le dépôt du régiment jusqu'à sa première dissolution en 1919.

Pendant la guerre de 1870-1871, le 62<sup>e</sup> faisait partie de l'armée du Rhin. Il fut à Borny le 14 août, à Gravelotte le 16 où il perdit 12 officiers et 130 soldats et au très dur combat de Saint-Privat le 18 août. Plus tard, le régiment reconstitué rejoint l'armée de la Loire et s'illustre au bataille du Mans et de Saint-Jean sur Erve.

Avant la première guerre mondiale, les derniers exploits du 62<sup>e</sup> se déroulèrent en Tunisie, où le régiment prit une part active aux opérations. Le 62<sup>e</sup> regagna Lorient en 1883, ce repos d'une trentaine d'année jusque 1914 fut l'âge d'or du régiment. Le 62<sup>e</sup> formait et entraînait les classes successives de jeunes bretons et participait pleinement à la vie lorientaise.

À la mobilisation de 1914, le 62<sup>e</sup> R.I. fait partie du 11<sup>e</sup> Corps d'Armée, 22<sup>e</sup> Division, 43<sup>e</sup> Brigade, sous les ordres du général Pasbet. Il est commandé à Lorient par le Colonel Costebonnel et est composé de Bretons et de Vendéens. Le régiment reçoit son baptême du feu fin août 1914 en BELGIQUE, plus de 60 prisonniers sont faits durant ce premier engagement.

Début septembre, durant la bataille de la Marne, le 62<sup>e</sup> combat à Fere-Champenoise et, en octobre, barre à l'envahisseur la route d'Amiens. Commence ensuite la pénible guerre des tranchées, le régiment effectue différents coups de mains jusqu'au mois de juillet 1915 dans le secteur d'Avelly-Authuille. En septembre, sous le commandement du colonel Chapard, il participe à la cruelle offensive de l'automne 1915 dans le secteur de Mesnil-Les-Hurlus, Tahure. Après quelques jours de repos, le régiment remonte en ligne dans le secteur de Tahure, qu'il occupera jusqu'au 21 février 1916. La conduite exemplaire de ses hommes vaudra au régiment d'être cité une première fois à l'ordre de l'Armée.

Au printemps 1916, le 62<sup>e</sup> se trouve dans l'enfer de Verdun, le régiment occupe pendant 22 jours le secteur qui lui est assigné et le défend avec acharnement.

Au mois de novembre 1916, à la reprise du fort de Vaux, il est de ceux cités par Pétain dans son ordre du jour « courage, on les aura ».

En mai 1917, dans le secteur d'Ailles, le régiment subit encore des pertes très sévères, soit 40 officiers et 900 hommes.

En octobre 1917, il se trouve dans le secteur du Chemin des Dames. Pendant l'hiver 1917, il occupe successivement les secteurs de la Malmaison, de la forêt de Pinon et de l'Aisne. Le 62<sup>e</sup> se voit décerner pour sa bravoure au feu le port de la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre. Fin mars 1918, le régiment est cité à l'ordre du corps de cavalerie pour son action sur la Somme. Fin avril, le régiment reprend la route du Chemin des Dames. Le 27 mai, il subit de plein fouet l'attaque allemande. Le 28 mai, encerclé par l'ennemi, le

drapeau du régiment tombe aux mains des assaillants. Il est héroïquement sauvé et ramené dans nos lignes par deux hommes du 62ème. Aux trois-quarts décimé, le régiment doit être reconstitué, il reprend ensuite le chemin du front le 14 juin. Il occupe le « Viel-Armand », puis ensuite son ancien secteur de Champagne où il participe à la dernière grande offensive. Le lendemain de l'armistice, le 12 novembre, le général Gouraud, commandant la 3<sup>e</sup> armée, le cite une fois de plus à l'ordre de l'Armée. Le 20 juillet 1919, le 62<sup>e</sup> est de retour à Lorient, après avoir participé au défilé de la victoire à Paris derrière son glorieux drapeau cravaté de la croix de guerre et de la fourragère aux mêmes couleurs. Devant la population en liesse le Maire de Lorient reprend les paroles qu'il avait prononcées le 7 août 1914 : « Le soldat breton au cœur fort et généreux ne demeura pas inférieur à sa réputation ». Hélas le bilan de cette première guerre mondiale était très lourd, le régiment accusant 2416 morts ou disparus. Peu après le traité de Versailles, le régiment sera dissout.

Appellation adoptée par [délibération du conseil municipal du 1<sup>er</sup> mars 1924](#).



## **Horaires d'ouverture**

### **Hôtel Gabriel**

**Fermeture de l'Hôtel Gabriel pour travaux.**

**Les jardins de l'Hôtel Gabriel restent ouverts.**

**La salle de lecture des Archives municipales est ouverte, sur rendez-vous uniquement,**



du mardi au jeudi après-midi, de 14h à 17h.  
02 97 02 23 29 - archives@lorient.bzh

[Contacter le Patrimoine](#)

[Contacter les Archives municipales](#)

## Kiosque



- [Plan du site](#)
  - [Données personnelles](#)
  - [Mentions légales](#)
  - [Contact](#)
- 
- [Imprimer](#)
  - [PDF](#)
  - [Partager](#)  
[Facebook](#)[Twitter](#)[Addthis](#)

[Retour en haut](#)